

écclesiastique, toujours prud' e et sévère dans ses jugements, pour ne pas se laisser tromper, voulut que l'authenticité de la statue lui fut parfaitement constatée, avant d'en autoriser l'exposition. Les informations commencèrent ; on fit les enquêtes les plus minutieuses ; tout jusqu'à plusieurs miracles obtenus par des prières devant la statue, proclamait l'authenticité ; et, cependant, qui le croirait ? on ne prononça qu'au bout de vingt-trois ans ; tant l'Eglise met de réserve dans tout ce qui touche au culte de Dieu et des Saints.

## II

## Le cinquième Mystère du T. S. Rosair

## LE RECOUVREMENT DE JÉSUS AU TEMPLE.

Le second titre de la Sainte Vierge à interroger son Fils fut sa douleur que Joseph avait partagée. Elle en parle et devait en parler, mais on méconnaîtrait son caractère, si dans ses paroles on voyait une vraie plainte. Elle avait trop de foi et surtout trop d'ameur pour se plaindre jamais d'un acte qui, tout en déchirant le cœur, restait l'acte de Dieu. Elle exprimait simplement sa peine, parce que cette peine était réelle, légitime, profonde, et elle disait à Jésus parce qu'il était son premier confident, son témoin et son juge. Peut-être au